

A la Maison Blanche.

Washington, 1er juin.—Nombre de personnes sont venues aujourd'hui à la Maison Blanche prendre des informations sur l'état de Mme McKinley.

Le caractère inquiétant du bulletin publié hier a ravivé les alarmes éprouvées quand Mme McKinley était à San Francisco et de nombreux télégrammes, demandant de nouvelles nouvelles arrivées.

Plusieurs dames du cabinet sont venues en personne prendre des nouvelles ce matin. Elles ont été rassurées en apprenant que Mme McKinley avait passé une bonne nuit.

Le public en général montre une grande considération pour le Président, et il n'y a aucune disposition à importuner dans les épreuves par lesquelles il passe.

L'ESSAI A PROUVE QUE C'EST LA MALADIE CHILL. Le tonique Groves Tasteson Chill.

Les Etats-Unis et Cuba. Washington, 1er juin.—Il est officiellement annoncé que les Etats-Unis conserveront le contrôle sur l'île de Cuba jusqu'au moment où l'indépendance finale aura été acceptée en substance.

Cette détermination a été portée à la connaissance du général Wood mardi dernier par le secrétaire de la guerre Root, et le Président l'a entièrement approuvé.

L'amendement Platt. New York, 1er juin.—Une dépêche de la Havane à la "Tribune" dit:

Les avis de Washington au sujet des complications qui pourraient surgir de l'acceptation d'un supplément à la constitution ont causé quelque inquiétude parmi les membres qui ont obtenu son adoption; mais on paraît disposé à attendre une information officielle.

Une enquête a démontré qu'il n'est pas probable que la convention apporte de nouveaux changements à la forme dans laquelle l'acceptation a été rédigée.

On est généralement d'avis qu'une pareille tentative romprait les forces conservatrices qui ont réussi à faire interpréter et adopter l'amendement Platt et donnerait l'entière maîtrise à la situation aux radicaux.

La plupart des délégués qui ont voté l'acceptation disent l'affaire terminée et déclarent qu'il ne reste plus à la convention qu'à préparer une loi électorale, ou à être dissoute par l'autorité militaire, tout restant alors dans le statu quo. Ils n'attendent pourtant pas à cette dernière alternative.

Quelques uns critiquent les rapports qui prétendent que l'on ne s'attendait pas à voir la convention incorporer la substance des entretiens avec le secrétaire Root et disent que cette plainte aurait dû être formulée plus tôt, puisque cette intention avait été manifestée par la convention depuis le retour de Washington.

Guaribe Gomez et d'autres radicaux attaquent la question qui a été soulevée par les sénateurs des Etats-Unis, à savoir que bien que la présente administration nationale puisse se considérer engagée par les termes des entretiens fermement dans l'appendice, les administrations au congrès à venir ne se sentent nullement.

La réponse des conservateurs a été que l'acceptation n'était qu'un moyen de se préparer à la négociation avec les Etats-Unis d'un traité qui servirait à établir les relations de Cuba sur un pied permanent.

Cet argument a été adopté par la majorité.

Le retrait prochain des troupes américaines n'est pas pris en considération sérieuse ici. Les radicaux cubains sont sur le qui-vive à propos de cela. L'opinion dominante est que la présence des troupes ne sera pas discutée avant que la formation du gouvernement cubain soit terminée.

La campagne municipale a pris fin et aujourd'hui (samedi) les maires et conseillers municipaux seront élus dans toute l'île. Le seul endroit où la lutte municipale est devenue sérieuse est Santiago. On a appris que différents fonctionnaires résignaient et que d'autres n'iraient pas aux polls parce que les nationaux, sous la conduite de Corrozo, un député radical anti-Platt à la convention, affirmaient que la présence de soldats américains était nécessaire pour assurer une élection paisible.

Les passe-ports américains aux Philippines.

London, 1er juin.—Les fonctionnaires de l'ambassade des Etats-Unis informent la Presse Associée que la question de délivrer un passe-port au Philippin qui en a demandé un hier a été référée à Washington, attendu que c'est la première fois qu'un passe-port est demandé par un individu de cette nationalité.

Le Philippin en question désire voyager en Russie, et quoiqu'il ait pris le serment d'allégeance aux Etats-Unis en espagnol et anglais l'ambassade a jugé convenable de soumettre l'affaire par le câble aux autorités de Washington, comme c'est fréquemment le cas quand des passe-ports sont demandés. Elle attend maintenant la réponse.

Le Philippin s'est montré satisfait et a remercié les fonctionnaires de la mesure.

Guérit le Rhumatisme et le Goutte quand tous les autres remèdes ont échoué.

B. B. B. (Botanic Blood Balm) guérit tous les cas invétérés. Si les liniments, les médecines, les pilules, les médicaments patentés ont échoué et que vous avez toujours des douleurs dans les os, les jointures ou le dos, de l'enflure, un relâchement des muscles, une hémiparésie, des bourdonnements dans les oreilles, un écoulement purulent ou visqueux, une ulcération du nez ou de la gorge, le sang clair, prenez alors B. B. B. qui vous guérira et la guérison sera permanente parce que le sang sera enrichi et purifié. Essayez le B. B. B. Chez les pharmaciens. \$1. Traitement gratuit à l'essai en écrivant à la Blood Balm Company, rue Mitchell, Atlanta, Ga. Plus de 3,000 attestations de guérisons par le B. B. B., ainsi ne désespérez pas mais essayez le Blood Balm.

Complot contre les souverains espagnols.

Barcelone, Espagne, 1er juin.—On dit que le capitaine général a été averti d'un complot anarchiste pour tuer le roi et la reine régente d'Espagne.

Le cardinal Gibbons à Rome.

Rome, Italie, 1er juin.—Le cardinal Gibbons s'est senti un peu indisposé et a songé à un séjour aux eaux de Carlsbad ou de Vichy, mais le docteur Lapponi et d'autres médecins l'ayant assuré qu'une cure n'était pas nécessaire le cardinal suivra l'itinéraire primitivement fixé.

Il partira vers le milieu de juin, séjournera quelques semaines dans le nord de la France et en Belgique, puis se rendre à Londres où il sera l'hôte du cardinal Vaughan au commencement d'août.

Le cardinal Gibbons reçoit de nombreux visiteurs.

Mieux que le Salsaparille pour le sang. Pour ceux vivant dans les districts de la malaria, le Tonique Groves Tasteson Chill.

L'organisation des Philippiniers.

Manille, Philippines, 1er juin.—La commission américaine des Philippines entreprendra mardi sa dernière tournée provinciale. Elle organisera d'abord Manille et Morong en une province. Cavite sera organisée ensuite.

La province de Laguna sera temporairement omise de l'organisation, à cause de la persistance de la rébellion.

Les membres de la commission iront par terre à Nueva Ecija et, dans leur voyage de retour à Manille par steamer, toucheront à Zamboanga, à Ninos, à Lioos et à Cagayan. De là ils iront par la Grande Rivière à Isabella et à Nueva Vicayas.

Les seules provinces côtières omises sont Infanta et Principe. Les commissaires Worcester et Moses se rendront par la nouvelle route du gouvernement de Benguet à Lepanto, à travers le pays, pour rejoindre leurs collègues. En route ils prépareront les gouvernements distincts de Bontoc et de Lepanto. La commission arrivera à Manille le 20 juin.

Si l'approbation du plan général de gouvernement par les autorités de Washington est alors reçue le gouvernement sera inauguré.

La malaria rend le sang impur.

Le tonique Groves Tasteson Chill guérit la malaria. 50c.

Mauvaise récolte en Prusse.

Berlin, Allemagne, 1er juin.—En présence de la perspective d'une mauvaise récolte le comte de Bulow, comme président du ministère prussien, a conseillé aux divers départements du gouvernement de se préparer à prendre des mesures convenables pour faire face à la situation.

La récolte menacée de manquer sur de vastes territoires de la monarchie. Les pertes que subira la Prusse par suite du manque de récolte sont estimées par le président du comité permanent du Bureau de Commerce et d'Agriculture de Prusse dans son rapport au comte de Bulow, comme suit: Blé, 183,750,000 marks; seigle, 103,000,000 de marks.

La protection des Etats-Unis aux Philippines.

Washington, 1er juin.—En réponse à une demande le secrétaire d'Etat Hay a donné à M. Choate, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, l'instruction de délivrer des passe-ports aux deux Philippines qui se sont présentés hier, "comme résidents des Philippines" et comme tels ayant droit à la protection des Etats-Unis.

Cette décision est importante car elle aura peut-être quelque influence sur l'état politique des peuples des Philippines, de Puerto-Rico et de Guam.

Il y a un an il fut décidé que les habitants de Puerto-Rico avaient droit à la protection assurée par un passe-port américain, mais la demande ayant été retirée il n'y eut pas de sanction à la décision.

La loi Foraker détermine le droit des Puerto-Ricains, comme citoyens de Puerto-Rico, à la protection des Etats-Unis.

On prétend maintenant que la loi Spooner confère le même privilège aux Philippines.

Les lois organiques des Etats-Unis interdisent la remise de passe-ports à d'autres que des citoyens américains, mais les lois Foraker et Spooner imposent des obligations qui peuvent être regardées comme des interprétations de la loi originale et permettant au gouvernement d'éviter une décision sur la qualité de citoyen des insulaires.

En tout cas, la circulaire d'instructions en préparation, qui sera envoyée à tous les représentants diplomatiques et consulaires des

MONTRES et PENDULES soigneusement réparées DIAMANTS remontés et tous genres de BIJOUX faits sur COMMANDE. BIJOUX REPARÉS et renouvelés. ARGENTERIE faite sur commande et réparée. PLAQUAGE D'OR ET D'ARGENT. PENDULES pour BUREAUX et RESIDENCES montées et entretenues à l'année.

FRANTZ BROS & CO., BIJOUTIERS, 888 Rue Canal.

MAGASIN DU BON MARCHE, 313 RUE ROYALE, F. ADRIEN BRUNET. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER. L'honneur d'informer mes amis, connaissances et le public en général que je viens de recevoir mon grand assortiment de Montres, Pendules, Diamants, Orfèvrerie, Lunettes et Bijouterie de toutes descriptions. Grande variété de Ornaux et Objets d'Art à des prix d'exception.

The Grand Prize Paris Exposition of 1900 was awarded by the International Jury to Singer Sewing-Machines. MADE AND SOLD ONLY BY THE SINGER MANUFACTURING CO. SALESROOMS IN EVERY CITY.

Etats-Unis, leur enjoignant de délivrer non des certificats mais de véritables passe-ports américains aux insulaires.

E. J. LOUAPRE, 233 RUE DECATUR, SEULE MAISON FRANÇAISE OUBAINE POUR ESSEUX, L'ESSIVE, PAINES, BALAIS, LIVRES, BASEBALL, BROUSSES, PAPIERES, ARTICLES EMAILLES, ARTICLES DE TOILETTE, VERRES ET GOBELITS, ARTICLES GALVANISÉS, BROUETTES, GLACIÈRES, BOULLES, LAMPES, CHEMINÉES DE LAMPES, ALLUMETTES, BIDOIS À RUILE, MESURES, PAPIER, JORDIS, CRAYONS, TRACER EN PAPIER, TACKS, CORDONNET, WATER COOLERS, ARTICLES EN BOIS, etc.

AVIS. Excursions du dimanche à bon marché du New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M. et arrivent à 7:35 P. M. Billets aller et retour, 50c, 75c et \$1.00.

ETES-VOUS SÛR? Tout le cas de SURETÉ ou d'HEUREUSE DUREE se résout par notre nouvelle invention. Les succès de naissance sont inscrits sur le livre de SURETÉ et d'HEUREUSE DUREE. Examinez immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Venez vous voir chez vous à un coût très minime. 50c La Suite Ave., CHICAGO, ILL. mandez l'Annuaire de SURETÉ. 10 ns.—Jan. dim. mer

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lots de la rue de Canal, 2nd Et. 1st Et.

C. LAZARD & CO., L'Id. VETEMENTS CONFECTIONNÉS, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters. 1 nov.—Dim. Mar. Jeu. Sam.

TUYAUX. TUYAUX. TUYAUX. Un grand assortiment de Tuyaux modèles (Standard Pipe) en magasin pour chargement rapide. Aussi des Tuyaux spéciaux pour le forage des Puits d'Huile. Toutes sortes de Valves, Appareils et Articles convenant à une usine toujours en magasin. RAILS. RAILS. RAILS. 2000 Tonnes de 25 à 40 lb. Nouveaux Rails d'Acier pour livraison prompt, à bas prix. Aussi un grand assortiment de CHEVILLES POUR CHEMINS DE FER. Ecrivez ou venez demander les prix avant de donner vos ordres. Fonderie Schwartz & Co., Ltd., AVENUE HOWARD ET RUE CONSTANCE. 4 nov.—Jan.—Mar.—Jeu.—Dim.

Assortiment complet d'articles religieux. "BULLETIN" Les Diamants augmentent continuellement en valeur, mais son prix sont au-dessous de la valeur du marché. Nous avons une belle variété de Saphires Chim et de Saphires blancs purs et sans tache, montés dans les dernières formes de Baguette, à des PRIX EXCESSIVEMENT RÉDUITS. Il serait de votre avantage de vous assurer que les bargains exceptionnels que nous avons à vous offrir. WEINFURTER'S JEWELRY PALACE, COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE. Nous avons tout ce qu'un Magasin de Joaillerie doit avoir. 30 ns.—Jan.

INCORPORÉE EN 1855. Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées. SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL DE LA NOUVELLE-ORLEANS. New York No 222, Vieux No 52 rue Royal. Capital. 500,000 \$; Réserve. 1,148,024 \$; Surplus net. 210,910 \$; CHARLES JANVIER, Président; FREDERICK G. LEE, Secrétaire; R. H. OKAIG, Vice-Président; CHAS. D. FOUCHER, Général; OCTAVE LARABEE, F. S. COOPER, Directeurs. Pertes payées depuis l'organisation. 64,612,500 \$; 8 jan.—1 ns.

LE NOUVEL ANNUAIRE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, DE SOARDS, 1901. Qui vient de paraître est reconnu le meilleur que l'on ait jamais publié de cette ville.—Il aide incommensurablement dans les affaires.—Faites-en prendre un tout de suite. Procurez-vous aussi l'ANNUAIRE COMMERCIAL et le LIVRE DE L'ELITE DE LA SOCIÉTÉ. Annuaire de la Ville, \$6.00. Annuaire Commercial, \$1.00. Livre de l'Elite, \$5.00. SOARDS' DIRECTORY CO. LTD., EDITEURS. L. SOARDS, Prés.; et GEORGE W. L. SOARDS, Vice-Prés.; et Trésorier; 406 Place Commerciale, coin de la rue Camp.

Feuilleton

—DE—

L'Abeille de la N. O.

No 22 Commencé le 21 mai 1901

Victimes de Paris

Par Ernest Daudet.

PREMIÈRE PARTIE.

IX

Suite.

En quelques mois, Bonafous lui avait inculqué les bons principes. Par la sûreté de son chant, par l'aisance avec laquelle elle abordait les difficultés, elle prouva qu'elle avait profité des leçons de son professeur.

O'était là, d'ailleurs, son moindre mérite. Elle en tenait d'autres de la nature, sa voix souple et caressante, le sentiment, l'expression du visage, l'attitude et le geste.

Tout en l'accompagnant, Vernet ne la perdait pas de vue, suivait ses mouvements, l'encombrageait de signes de tête. Elle chanta toute la romance sans être interrompue, plus maître de soi au second couplet qu'au premier et déroulant cette riche et délicate d'organe qui avait naguère excité l'admiration de ses auditeurs.

—Il y a de l'étoffe, beaucoup d'étoffe, affirma Vernet, quand ce fut fini; peut-être sommes-nous un peu menus, un peu grêles pour les premiers rôles d'opéra. Il nous faudrait quelques pouces de plus.

—Mais elle grandira, monsieur. Elle est si jeune.

O'était Mme Guionnet qui hasardait cette observation. Le professeur approuva et Ninette crut voir s'ouvrir le ciel quand elle l'entendit lui dire: —Si vous chantez devant le jury d'examen comme vous venez de chanter devant moi, votre admission est certaine, mon enfant. Préparez-vous donc pour cette épreuve, et si comme je l'espère vous en sortez victorieuse, je vous prendrai dans ma classe. Je n'ai rien à refuser à Bonafous. A propos, connaissez-vous d'autres membres du jury?

C'est Villeroy qui répondit: —Nous ne connaissons personne à Paris, avons-t-il. Mais nous sommes recommandés à M. le directeur du Conservatoire et à M. Rieuter, inspecteur des Beaux-Arts.

—Tout cela sera très utile, reprit Vernet. Je parlerai à ces messieurs, et nous combinerons nos efforts. Ayez bon espoir, mademoiselle. Je serais bien surpris si vous n'étiez pas admise. Vous avez tout ce qu'il faut pour réussir. Travaillez ferme jusqu'au jour de l'examen.

—C'est que je ne sais trop avec qui travailler, objecta Ninette.

—Ah! c'est vrai. Vous n'avez pas de relations. Il s'interrompt pour écrire au crayon quelques mots sur une carte et la remettant à la jeune fille, il ajouta: —Préentez-vous de ma part chez cette dame. Elle a l'habitude de nos cours et vous stylera. Je lui demande de vous faire un prix de faveur. A bientôt, mon enfant.

Quand elle sortit de chez Vernet, après avoir épuisé les formules de remerciements, Ninette était folle de joie. Elle avait reconstruit toute sa confiance et ne doutait plus du succès de ses démarches.

Son père faisait chorus avec elle et se prodiguait en louanges sur la perspicacité de Bonafous dont les prédictions commençaient à se réaliser.

Mme Guionnet s'associait à la satisfaction du père et de la fille, comme si elle eût été intéressée à leur réussite.

—Quelle brave femme vous faites, madame Guionnet, lui répétait Villeroy.

S'il se fut écouté, il l'eût embrassée, car il lui attribuait une part de la chance qu'il voyait se dessiner en faveur de Ninette.

Comme il convenait de battre le fer pendant qu'il était chaud, on décida d'aller sans plus tarder voir la dame professeur de chant désignée par Vernet. Lui-même avait pris soin de lui écrire ce qu'elle aurait à faire.

Elle comprit à demi-mot et s'engagea, moyennant un prix modique, à donner tous les matins jusqu'aux examens, qui devaient avoir lieu quelques jours plus tard, une leçon de deux heures à Ninette.

La journée touchait à sa fin lorsque Mme Guionnet ramena aux Ternas les nouveaux amis. Elle était radieuse et s'attribuait naïvement le résultat de la visite chez Vernet, oubliant presque la part qu'il avait eue la voix de sa petite protégée.

Mais, cette disposition à tirer vanité de sa conduite n'altérait en rien le désintéressement de sa joie. Elle avait fait le bien pour le plaisir de le faire et la reconnaissance de Villeroy lui fut à jamais acquise ce jour-là.

De légers ridicules ne pouvaient faire perdre de vue à Ninette les effets d'une bonté qui lui avait été si secourable des son premier contact avec ce Paris qui de loin lui faisait peur et que, maintenant, elle ne désespérait plus de conquérir.



Aucun Changement de Chars au Nord de Texas

Pour le car les supérieurs des passagers demandez A. J. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets, 501 St-Charles. 1er ns.



ETES-VOUS SÛR? Tout le cas de SURETÉ ou d'HEUREUSE DUREE se résout par notre nouvelle invention. Les succès de naissance sont inscrits sur le livre de SURETÉ et d'HEUREUSE DUREE. Examinez immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Venez vous voir chez vous à un coût très minime. 50c La Suite Ave., CHICAGO, ILL. mandez l'Annuaire de SURETÉ. 10 ns.—Jan. dim. mer